

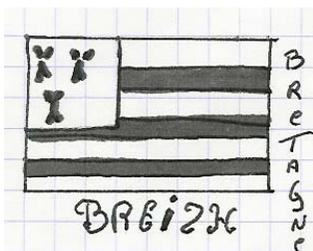
Histoire de ma Région « La Bretagne »

La Bretagne brave fièrement les déchaînements de l'Atlantique et le temps qui passe; ici les légendes ont la vie dure.

Ce sont les crêpes, les artichauts, les coquillages, les fruits de mer, le cidre, le vin de Chouchen, les galettes, les phares, les Fetz-noz (fêtes), les Binious (instruments de musique), les coiffes Bretonnes, enfin tout pour être belle. Cette belle région celtique, comme chaque région, a son charme, sa tradition et son caractère. Ainsi, ses pierres de granit, les menhirs de Carnac et bien d'autres belles choses.

Bénavo (qui veut dire en breton au revoir).

Stéphane



Rions un peu!

C'est un Breton, un Bourguignon et un Belge.

Ils sont tous à l'hôtel et à minuit, on frappe à la porte du Breton et il entend « Hou! Hou! Je suis le fantôme de minuit », chez le Bourguignon, même chose et chez le Belge, on frappe à la porte et il entend « Hou! Hou! Je suis le fantôme de minuit » et il répond « ça va pas il est pas minuit, il est 23 heures! ».

Stéphane

Contacts :

Patrimoine de St-Désert
Mairie de St-Désert
71 390 ST-DESERT

et



5, Rue Sous les Halles
71710 MONTCENIS
Tél : 03 85 80 42 24
Fax : 03 85 80 42 24

Avec le concours financier de :

Conseil Général de
Saône-et-Loire
Direction Départementale
du Travail de l'Emploi et de
la Formation Professionnelle
Direction Régionale des
Affaires Culturelles de
Bourgogne
Commune de St-Désert

La feuille de Chou d' la Riotte aux Chèvres



Le chemin s'éclaircit de plus en plus chaque jour qui passe.

Les lavoirs ne nous échappent pas. On a piqué les enduits et bientôt démonté la charpente.

Pour l'heure, c'est le grand nettoyage de printemps car beaucoup de saleté s'était accumulée dans le che-

min.

Terminé le nettoyage, la motivation est repartie et malgré l'arrivée du froid nous avons posé les manteaux pour travailler.

Certes, la pluie ne nous arrange pas, mais le courage de l'équipe sera bientôt, je l'espère, au beau fixe.

Venez nombreux observer votre belle allée bientôt restaurée car votre commune la mérite.

Jorge



Sommaire :

- Journée maudite,
- Billet d'humeur,
- Histoire de ma Région,
- Rions un peu;

Changement d'ambiance: « journée maudite »

Une journée pas comme les autres!

Un peu d'ambiance change une journée en cauchemar.

Tout a commencé par une banale altercation entre Jorge et Gilles. Tout ça à cause d'une place dans le bus qui nous sert pour ramasser les ouvriers (la navette). Bref, un prétexte bidon pour régler des comptes.

Puis pour continuer, une altercation entre Gilles et Hervé et la matinée était bien commencée...

Heureusement, les encadrants ont vite séparé les protagonistes et les ont renvoyé chez eux.

L'ambiance est vite redevenue sérieuse et agréable.

Même qu'en fin de journée, nous avons pu boire avec notre employeur car c'était l'anniversaire de Stéphane (le Breton) qui a fêté ses 38 ans.

Bonne anniversaire Stéphane.

Michel



Billet d'humeur

Au tiers du chantier, il m'est venu l'idée de faire le point de manière neutre et objective, quant à l'évolution du chantier, aussi bien sur l'aspect purement technique et professionnel de l'équipe de travail et des encadrants que sur l'aspect humain du groupe et de son évolution professionnelle, sociale voire amicale dans la vie quotidienne.

Après avoir mis les bouchées doubles durant l'été, le retour de nos dix jours de vacances nous ont fait du bien à tous.

Depuis septembre, le rythme est descendu d'un cran. Ceci peut s'expliquer de diverses manières. Bien que l'équipe ait atteint son quotta maximum d'individus (nous avons eu un bonus avec la présence d'un stagiaire nommé Cédric), le rendement attendu s'est fait attendre. Ceci dû aux conditions climatiques (j'imagine que la boue a des effets bénéfiques sur le visage mais si elle vous maintient les pieds au sol... sans compter la bise fraîche que vous glace le corps).

Mis à part le climat, le manque de pierres a été un frein à l'avancée et à la finition du mur Mazoyer. De plus, l'équipe n'était pas souvent au complet (pour des raisons de santé...) et il fallait s'adapter et tenir compte du planning hebdomadaire comme on le pouvait. Malgré tous ces contre-temps, je pense que bien qu'il peut y avoir des hauts et des bas, si tout est réuni pour aller de l'avant, ce chantier a toute les chances d'aboutir à son terme.

L'équipe est volontaire, il y a une ambiance studieuse mais détendue (pour reprendre l'expression de David, notre encadrant pédagogique).

De l'ambiance, on peut dire qu'il y en a; de la détermination aussi, des affinités également.

Il reste 8 mois pour :

- Terminer le mur Mazoyer,
- Faire le mur de M. Goubard,
- Faire les deux lavoirs.

Bien que cela paraisse « mission impossible » (une de mes série préférée), je suis persuadé malgré tout, que cette mission peut s'accomplir sans accroc majeur.

Rendez-vous dans 4 mois pour la suite de ce billet d'Humeur.

Fred